Document generated on 07/19/2025 1:55 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

L'amour dans le cinéma français

Number 11, December 1957

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52263ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(1957). L'amour dans le cinéma français. *Séquences*, (11), 10–13.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1957

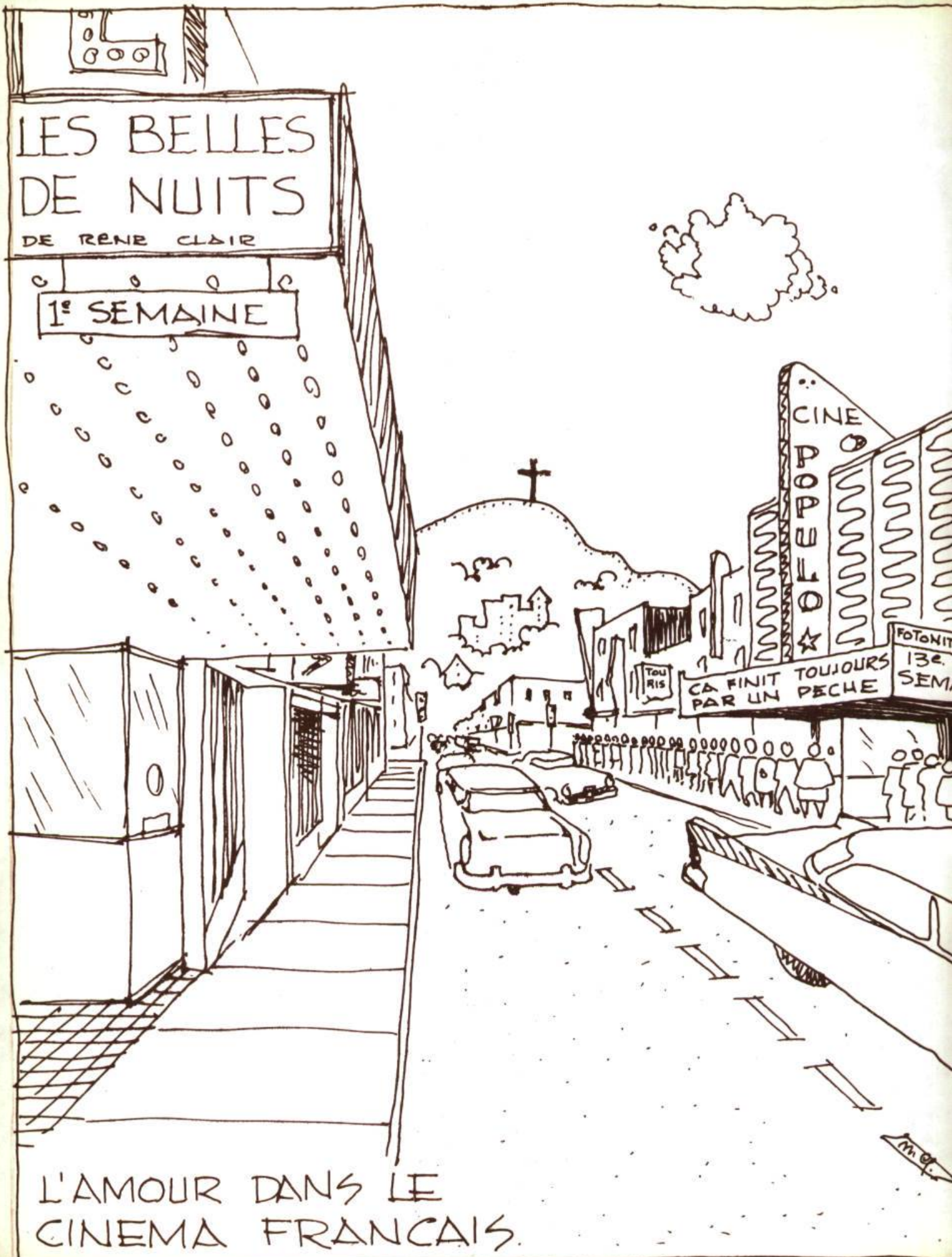
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



L'AMOUR DANS LE CINEMA FRANCAIS.

L'AMOUR DANS LE CINEMA FRANCAIS

Si nous jetons un coup d'oeil rapide sur la production cinématographique courante, nous constatons que l'amour est un des thèmes les plus populaires, mais aussi, peut-être, une des valeurs les plus galvaudées. La provocation et l'attrait morbide président le plus souvent au choix des titres de films où nous retrouvons inlassablement les mots : amour, amant, femme, baiser, passion, péché, etc. ... (1) La publicité, elle, exploite le déshabillé, l'audace, la sensualité ... Et quelles idées sur l'amour véhiculent tous ces films? Nous y voyons un flot de sentimentalité creuse, une exaltation de la passion amoureuse comme force anarchique et dissolvante, un ravalement de l'amour au niveau le plus bas, ou encore l'exploitation de l'exhibitionnisme et de la curiosité malsaine, sous le faux prétexte d'études sociales et morales. Dans le cas des films qui prétendent montrer un aspect positif de l'amour, fadeur et inconsistance sont le plus souvent alliées à l'amour quotidien, au dévouement et à la charité.

Mais à travers ce marasme, heureusement, de grandes oeuvres de toutes nationalités présentent de l'amour le visage le plus vrai et le plus total. Pensons à quelques auteurs et à quelques films: à Chaplin, par exemple, dont tant de films illustrent l'amour simple et généreux du chevalier-don Quichotte perdu dans un monde dur et sans pitié; à Griffith, un des premiers grands noms du cinéma qui avait trouvé en Lilian Gish un personnage extraordinaire dont la limpidité donnait de l'amour l'idée la plus pure et la plus émouvante; au film Maria Candelaria, ce chef-d'oeuvre mexicain qui "se propose à notre méditation comme un chant nostalgique, une mélopée vouée à la souffrance des âmes simples et sans défense contre la toute-puissance du mal" (2); à la Strada, de Federico Fellini, dont le message d'amour humain est décanté jusqu'à sa plus sublime expression. Mais notre propos nous invite à nous arrêter particulièrement à l'écran français.

1. Sa couleur locale

Le cinéma français possède, comme les autres cinémas, un flot d'oeuvres de second ordre qui exploitent commercialement le thème de l'amour. Et, comme il a déjà été dit dans l'introduction à ces études, c'est malheureusement par cet aspect médiocre de la production que les spectateurs en général peuvent prendre contact avec le cinéma français. Nous déplorons ce fait, mais nous croyons aussi que les jeunes spectateurs surtout peuvent jouer un rôle pour que la situation change, s'ils apprennent à former leur goût, à connaître les oeuvres, à apprécier le cinéma de qualité qui leur parvient par intermittences et à réclamer que ce dernier nous soit plus abondamment servi.

Mais voyons maintenant comment nous pouvons apprécier les films français qui se penchent sur l'amour.

---

(1) Cf. "Enquête sur les étiquettes", par S. et J. Chevalier, dans Regards neufs sur le cinéma, Coll. Peuple et Culture, p. 181.

(2) Henri Agel, Le Cinéma a-t-il une âme?(Coll. 7e Art), p. 74.

2. Ses divers visages

a) La passion : Contrairement au film américain qui pèche souvent par un excès de débordement sentimental, le film français affiche plutôt une grande réserve dans l'expression des sentiments. Les héros peuvent être aux prises avec une grande passion dévorante, mais la traduction en restera, même dans ses élans les plus audacieux, très calculée, retenue, raisonnée même. Comme exemple, prenons le cas des Amants de Vérone présenté à l'écran par André Cayatte, et dont Henri Agel nous dit: "Dans cette transcription moderne du drame shakespearien et qui nous montre les deux amants mourants, victimes de leur pureté et d'une impure fatalité ... cet amour nous a paru bien formel, bien romanesque et dans l'ensemble bien peu convainquant."(3) Les Dames du Bois de Boulogne, de Robert Bresson qui désire montrer le triomphe de la tendresse miséricordieuse sur les forces de la jalousie, de la haine et du ressentiment, voit également son message un peu estompé par la mollesse d'expression de son héros principal dont le visage ne savait pas refléter suffisamment le feu et la puissance de l'amour. Par ailleurs, un film de Jean Grémillon, L'Amour d'une Femme, a su traduire avec le maximum de dépouillement et d'intensité une grande passion amoureuse qui se résout dans une impasse cornélienne. Cependant, l'essence de cette tragédie intime ne se communique pas aisément, mais par approches attentives et successives du film.

b) La rêverie : Sur le plan de la rêverie poétique dans le monde occulte de l'amour, le cinéma français nous offre peu de grands films. Et encore, les quelques oeuvres suivantes: L'Eternel Retour, de Delannoy (sur le mythe de Tristan et Yseul), La Belle et la Bête et Orphée, de Jean Cocteau, sont-elles beaucoup plus admirables pour leur valeur formelle que par leur ouverture sur le mystère de l'amour.

c) L'amour impossible : Marcel Carné s'est particulièrement illustré dans ce courant du cinéma français qui s'est complu dans la noirceur et le fatalisme. Le Jour se lève, Quai des Brumes, la Marie du Port illustrent tous cette impossibilité de s'aimer dans un monde absurde et corrompu. Cette philosophie amère de la vie et de l'amour, malgré l'influence néfaste et dissolvante qu'elle peut avoir, témoignent, par ailleurs, sur la confusion d'une civilisation qui a perdu le vrai sens de son destin.

d) L'amour simple : C'est probablement dans l'illustration de l'amour simple et quotidien que le cinéma français a le mieux réussi à nous communiquer un message sain et touchant. Plusieurs grands réalisateurs français se sont penchés, à un moment ou l'autre de leur carrière, sur les petites gens et nous ont révélé leur coeur simple et généreux. Pensons au charmant Antoine et Antoinette, de Jacques Becker qui présente avec tant de vivacité et d'authenticité les difficultés, les joies, les espoirs d'un jeune couple ouvrier; au merveilleux Le Ciel est à vous, de Jean Grémillon qui rallume d'une grande passion partagée l'amour un peu endormi d'un ménage de Province; au Fleuve, de Jean Renoir qui suit poétiquement les méandres tendres et amers de l'amour naissant chez des adolescentes; aux Belles de nuit, de René Clair qui, de poursuite en poursuite, débouche sur la découverte du bonheur à portée de la main, etc. ...

e) Le manque d'amour : L'absence d'amour ou la contrefaçon

---

(3) Henri Agel, Le Cinéma a-t-il une âme? (Coll. 7e Art, p. 76).
(4) Cf. l'article sur la série noire, p. 15.

de ce sentiment moteur ont des conséquences individuelles certaines, mais ces causes entraînent aussi des maux sociaux et moraux nombreux. Parmi ces problèmes, le cinéma s'est particulièrement intéressé à la délinquence juvénile qui a le plus souvent son origine dans un foyer désuni ou inconscient de son rôle. Quelques films français ont traité ce sujet difficile avec intelligence; mentionnons: Les Inconnus dans la maison d'Henri Decoin, Avant le déluge, d'André Cayatte et dernièrement, Chiens perdus sans collier, d'après le roman de Gilbert Cesbron, réalisé par Jean Delannoy. Même si ces films ne pénètrent pas profondément les causes réelles des troubles familiaux et sociaux qu'ils exposent, ils ont au moins le louable mérite de poser des questions qui dérangent les spectateurs trop friands de distraction et d'évasion.

- o -

Nous aurions encore à traiter, pour compléter le tableau de l'amour au cinéma français, de la place qu'y occupe la charité spirituelle et surnaturelle. Quant à préciser la portée spirituelle de l'amour humain dans le cinéma français, nous dirons avec Henri Agel que "la plupart des films inspirés même par un grand amour sont plutôt fermés sur eux-mêmes..." Et l'auteur ajoute: "C'est peut-être à force de concision dramatique et de sobriété d'expression que le cinéma français risque de pécher par une certaine sécheresse ou, en tout cas, de n'offrir qu'une résonance assourdie de l'harmonie spirituelle". (5)

Espérons que le cinéma français qui possède un matériel riche et des auteurs de grand talent évoluera vers une plus grande spiritualisation de l'amour.

---

(5) Henri Agel, Le Cinéma a-t-il une âme? (Coll. 7e Art, p. 80).

QUEL EST VOTRE AVIS?

1. Quelle attitude vis-à-vis l'amour montrent la plupart des films français qui tiennent l'affiche? Examiner à ce point de vue les films récents que vous avez vus au cinéma ou à la T.V.

2. Devons-nous nous fier au cinéma pour apprendre ce qu'est réellement l'amour?

3. Quelles sont les opinions courantes de votre milieu sur l'amour? Le cinéma a-t-il une grande influence sur sa mentalité?

4. Y a-t-il moyen d'amener votre milieu à réagir positivement devant les films d'amour? (choix, jugement, réaction, etc. ...)

5. Voici quelques moyens qui peuvent vous éclairer sur l'attitude de votre milieu et vous permettre d'organiser une certaine action en regard de l'amour au cinéma:

   a) Enquêter sur la fréquentation du cinéma français et les sortes de films choisis;

   b) A l'aide de pancartes, démasquer le genre de production courante sur l'amour: titres, publicité, contenu, etc. ...;

   c) Faire connaître des films sains et vrais;

   d) Organiser l'étude d'un de ces films;

   e) Organiser un débat sérieux sur la question; etc. ...